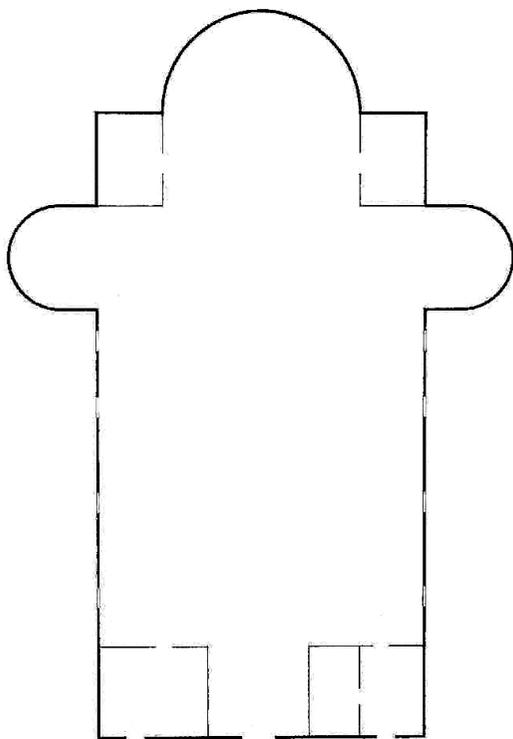
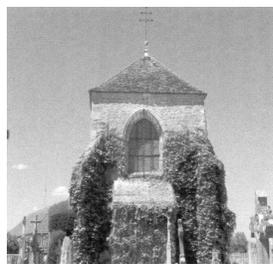


L'église de Joncy

L'étymologie latine du bourg de Joncy (Jonciacum, Jonceium) remonterait à l'époque gallo-romaine. Il subsiste encore un tronçon de voie romaine. Au XI^{ème} siècle, la **seigneurie de Joncy** appartenait au comte de Chalon. En 1795, l'église romane fut profanée et le clocher rasé. A la fin du XIX^{ème} siècle, cet édifice était jugé « trop vétuste, notoirement insuffisant, ne pouvant être agrandi et restauré qu'au détriment du cimetière et au prix d'une dépense considérable » (délibération du conseil municipal de 1884). Il fut donc décidé de démolir l'église romane et de reconstruire un nouvel édifice.



De l'ancienne église romane du XII^{ème} siècle, il ne reste qu'une **chapelle seigneuriale**, voûtée d'ogives, d'époque gothique, au milieu du cimetière, devenue la chapelle funéraire de la famille Cherisey (photo ci-contre). Elle est inscrite



à l'Inventaire supplémentaire des Monuments Historiques. En effet, l'Abbé Denojean prit l'initiative, avec le Conseil de Fabrique (conseil paroissial de gestion), de réédifier une nouvelle église, sur un terrain différent, acquis en 1879. **Cette église fut inaugurée en 1887 et consacrée en 1889.**

L'église est sous le vocable de **Saint Didier d'Autun**, qui fut prêtre, puis évêque de Vienne en 595. Contemporain de la reine d'Austrasie, Brunehaut, dont Didier dénonçait les mœurs, il fut traduit devant un concile, puis arrêté et lapidé. Il mourut martyr vers l'an 606 à Priscianicum (l'actuel Saint-Didier-de-Chalaronne dans le département de l'Ain). **Ses reliques sont enfermées dans l'actuel maître-autel, restauré en 1970. Sa statue orne l'entrée de l'église.**

Intérieur

L'église comporte une **nef de quatre travées**, voûtée d'arêtes, accostée de collatéraux voûtés de berceaux transversaux ; le **transept** est terminé, à chacune de ses deux extrémités, par une **chapelle arrondie**, voûtée en cul-de-four plein cintre, éclairée par trois fenêtres de même forme. Il en est de même du **chœur semi-circulaire** que précède une courte travée droite voûtée d'arêtes. Une **rosace de quatre pétales** ajoure les pans de mur verticaux, au-dessus des culs-de-fours du chœur et des chapelles terminant les bras du transept.

La nef est encore éclairée par quatre fenêtres hautes, plus quatre fenêtres dans les collatéraux, toutes de même type, longues et assez étroites, en plein cintre.

A remarquer

Un Christ en Croix, en bois polychrome du XVIII^{ème}, dans la nef, côté sud.

L'ancien tabernacle Louis XIV en bois doré, orné d'un ostensor, a retrouvé sa place d'honneur et sa fonction liturgique dans le chœur de la nouvelle église. *(La lumière rouge indique la présence du Saint Sacrement.)*

Un bel ensemble homogène de vitraux du XIX^{ème} siècle, dû à M. Magnin de Lyon.

- Dans le chœur, figurent le Christ enseignant, entouré de Marie écrasant le serpent et de Joseph au lys marial.
- Dans le bras droit du transept ils représentent un(e) saint(e) enchaîné(e) levant les yeux vers le ciel, et Ste Jeanne de Chantal, patronne des vocations, contemplant le crucifix.
- Dans le bras gauche, nous voyons St François d'Assise recevant les stigmates et St Antoine, ermite, muni d'une clochette.

Les artisans de la région ont beaucoup contribué à créer le mobilier de l'église :

Le **maître-autel**, où sont représentés les pèlerins d'Emmaüs, entourés par St Pierre et St Paul, fut sculpté par M. Sire, de Saint-Gengoux.

La **table de communion** fut réalisée par le serrurier Lavigne de Joncy. M. Voindrot se chargea des **bancs**, tandis que son collègue Maillot exécutait le **confessionnal**, puis les boiseries et les stalles du chœur.

L'autel latéral de droite ("autel de la Sainte Vierge") est orné d'une statue de Marie, entourée de Ste Jeanne d'Arc et de Ste Thérèse.

L'autel de gauche ("autel de Saint Joseph") est décoré par une statue du saint, entouré par le curé d'Ars au visage émacié et St Antoine de Padoue.

Des fonts baptismaux en marbre avec deux références inscrites sur le couvercle (Jn 3, 5 et Mt 28, 19).

Extérieur

Le clocher-porche et la façade n'ont pas de style défini : la porte principale est surmontée d'une grande baie trigéminée circonscrite par un avant-corps à pignon triangulaire ; l'étage du beffroi est ajouré de baies jumelles en plein cintre. Une flèche à six pans termine l'ensemble.

A proximité

Forteresse du duché de Bourgogne en 1237, transformée en 1780, le Château a été vendu en 1794, puis restauré au XIXème siècle par le comte de Cherisey, qui reconstitua les jardins à la française. On remarque un bâtiment en L, une grosse tour carrée du XVème siècle, sans doute le donjon, et un moulin sur la Guye.

Presbytère (1902-1903).

Bibliographie

- Monseigneur Rameau, Les paroisses de l'ancien diocèse de Mâcon (manuscrit).
- Courtépée, Description du Duché de Bourgogne, tome III, p.40-41.

« Notre cœur n'était-il pas tout brûlant au-dedans de nous, quand il nous parlait en chemin et qu'il nous expliquait les Ecritures ? »

Luc 24, 32.

L'église Saint-Didier de Joncy est rattachée à la Paroisse Saint Louis entre Grosne et Guye, qui compte 30 villages autour de Saint-Gengoux-le-National, soit environ 6.000 habitants.

Paroisse Saint Louis entre Grosne et Guye
Route de Joncy

71460 Saint-Gengoux-le-National

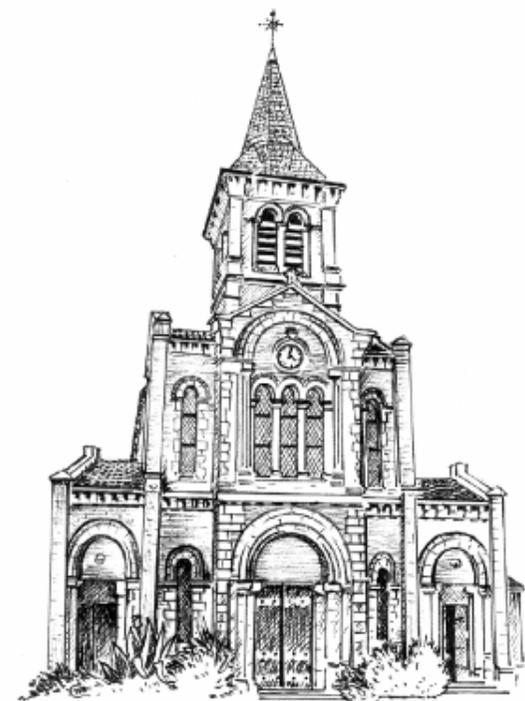
Tel : 03.85.92.60.08

Mail : paroisse.saintlouis@orange.fr

Bissy-sur-Fley, Bresse-sur-Grosne, Burnand, Burzy, Chenôves, Collonge-en-Charollais, Cullès-les-Roches, Curtil-sous-Burnand, Fley, Rimont, Genouilly, Germagny, Joncy, Le Puley, Saint-Huruge, Saint-Boil, Saint-Micaud, Saint-Privé, Saint-Ythaire, Santilly, Saules, Savianges, Savigny-sur-Grosne, Sercy, Sigy-le-Châtel, St Clément-sur-Guye, St Gengoux-le-National, St Martin-du-Tartre, St Martin-la-Patrouille, St Maurice-des-Champs, Vaux-en-Pré.

Pastorale du Tourisme et des Loisirs
Diocèse d'Autun, Chalon et Mâcon
www.pastourisme71.com

Edition : juillet 2011



JONCY

Eglise Saint-Didier

PASTORALE
TOURISME & LOISIRS
Diocèse d'Autun Chalon Mâcon
Donner une âme au temps libre